

- Revenons au modèle AR(1):
- On a trouvé l'équation $\gamma_\tau = \Phi_1 \gamma_{\tau-1}$ pour $\tau > 0$, ou encore $\gamma_\tau - \Phi_1 \gamma_{\tau-1} = 0$ qui est une équation aux différences homogène de premier ordre.
- Sa solution sera $\gamma_\tau = A \lambda^\tau = \gamma_0 \Phi_1^\tau$
- Si dans l'équation $\gamma_\tau = \Phi_1 \gamma_{\tau-1}$ on divise les deux membres par γ_0 , on obtient:

$$R_\tau = \frac{\gamma_\tau}{\gamma_0} = \Phi_1 R_{\tau-1} \quad \text{pour } \tau > 0$$

Pr. Mohamed El Merouani

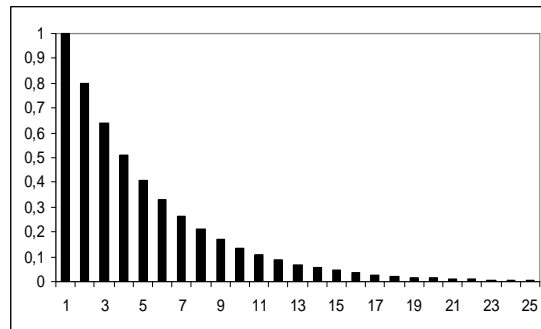
1

- La solution de l'équation aux différences précédente sera: $R_\tau = \Phi_1^\tau R_0 = \Phi_1^\tau$
- Pour les auto-covariances, la condition initiale est déterminée par la valeur de la variance; par contre pour les auto-correlations, la condition initiale est toujours $R_0 = 1$.
- Représentons le corrélogramme pour $\Phi_1 = 0,8$ et $\Phi_1 = -0,8$ respectivement.

Pr. Mohamed El Merouani

2

$R_\tau = (0,8)^\tau$ correlation du Modèle $Y_t = 0,8Y_{t-1} + e_t$

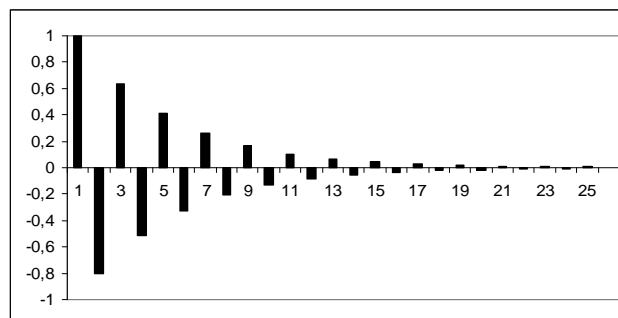


Dans le premier cas, le corrélogramme montre une décroissance exponentielle pure.

Pr. Mohamed El Merouani

3

$R_\tau = (-0,8)^\tau$ correlation du Modèle $Y_t = 0,8Y_{t-1} + e_t$



Par contre, lorsque $\Phi_1 = -0,8$ le corrélogramme montre que R suit une décroissance exponentielle, mais avec alternance de signe.

Pr. Mohamed El Merouani

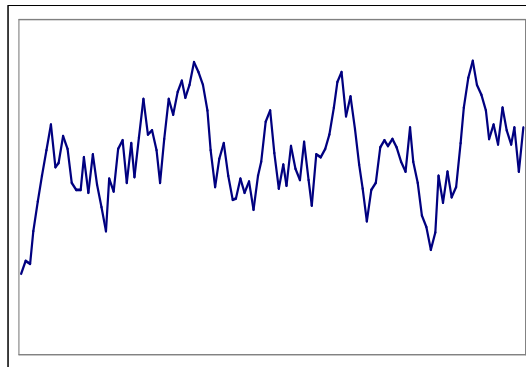
4

- Maintenant, on va présenter les réalisations générée artificiellement à partir des nombres aléatoires pour les modèles $Y_t=0,8Y_{t-1}+e_t$ et $Y_t=-0,8Y_{t-1}+e_t$.
- Dans les deux cas, on a pris $Y_0=0$ comme valeur initiale.

Pr. Mohamed El Merouani

5

Modèle $Y_t=0,8Y_{t-1}+e_t$

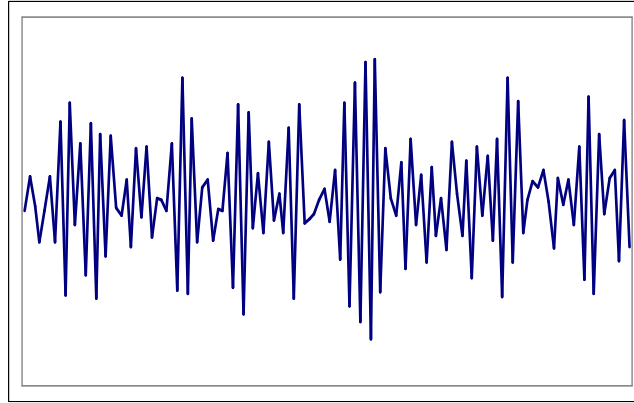


Nombres d'observations: 120

Pr. Mohamed El Merouani

6

Modèle $Y_t = -0,8Y_{t-1} + e_t$



Nombres d'observations: 120

Pr. Mohamed El Merouani

7

- Dans un processus $AR(1)$ stationnaire, on peut obtenir Y_t en utilisant l'inverse de l'opérateur polynômiale des retards. Ainsi:

$$Y_t = \Phi^{-1}(L)e_t = \frac{1}{1 - \Phi_1 L} e_t$$

- Évidemment, si on suppose que $|\Phi_1 L| < 1$, la fraction du deuxième membre peut être considéré comme la somme des termes d'une progression géométrique infinie convergente de raison $\Phi_1 L$. C'est à dire:

$$Y_t = \sum_{j=0}^{\infty} (\Phi_1 L)^j e_t = \sum_{j=0}^{\infty} \Phi_1^j e_{t-j}$$

Pr. Mohamed El Merouani

8

- On a vu que par des substitutions consécutives on a:

$$Y_t = \Phi_1[\Phi_1 Y_{t-2} + e_{t-1}] + e_t = \dots = \sum_{j=0}^{t+N-1} \Phi_1^j e_{t-j} + \Phi_1^{t+N} Y_{-N}$$

par des substitutions indéfinies, on arrive à la même conclusion que

$$Y_t = \sum_{j=0}^{\infty} \Phi_1^j e_{t-j}$$

- Donc, d'après la terminologie vue dans le chapitre précédent, ce dernier modèle est un modèle de moyennes mobiles avec des retards infinis. Alors, on remarque que l'on a parti d'un modèle $AR(1)$ initial, on a arrivé à un modèle $MA(\infty)$.

Pr. Mohamed El Merouani

9

Modèle AR(2):

- Un modèle $AR(2)$ est donnée par:

$$Y_t = \Phi_1 Y_{t-1} + \Phi_2 Y_{t-2} + e_t$$

ou en utilisant l'opérateur des retards:

$$(1 - \Phi_1 L - \Phi_2 L^2) Y_t = e_t$$

- Pour que le processus antérieur soit stationnaire, il faut que les racines de l'équation $1 - \Phi_1 L - \Phi_2 L^2 = 0$ dépassent l'unité.

Pr. Mohamed El Merouani

10

- Si les conditions de stationnarité sont vérifiées -on suppose par la suite qu'elles le sont- on aura $E(Y_t)=0$.
- Si on multiplie les deux membres l'équation $Y_t=\Phi_1 Y_{t-1}+\Phi_2 Y_{t-2}+e_t$ par $Y_{t-\tau}$ et on prend des esperances, on aura

$$E[Y_t Y_{t-\tau}] = \Phi_1 E[Y_{t-1} Y_{t-\tau}] + \Phi_2 E[Y_{t-2} Y_{t-\tau}] + E[e_t Y_{t-\tau}]$$

Pr. Mohamed El Merouani

11

- En tenant compte que

$$E[e_t Y_t] = E[e_t (\Phi_1 Y_{t-1} + \Phi_2 Y_{t-2} + e_t)] = E[e_t e_t] = \sigma_e^2$$
l'expression précédente pour $\tau=0$ donne le résultat suivant:

$$\gamma_0 = \Phi_1 \gamma_1 + \Phi_2 \gamma_2 + \sigma_e^2$$

- Pour des valeurs de $\tau > 0$ on aura

$$\gamma_\tau = \Phi_1 \gamma_{\tau-1} + \Phi_2 \gamma_{\tau-2} \quad \tau > 0$$

L'équation des autocovariances précédente est une équation aux différences homogènes de second ordre.

Pr. Mohamed El Merouani

12

En divisant les deux membres de cette équation par γ_0 , on obtient l'équation aux différences relative aux autocorrelations.

$$R_\tau = \Phi_1 R_{\tau-1} + \Phi_2 R_{\tau-2} \quad \tau > 0$$

sa solution sera de type

$$R_\tau = A_1 \lambda_1^\tau + A_2 \lambda_2^\tau$$

donc $1/\lambda_1$ et $1/\lambda_2$ seront les racines du polynôme caractéristique $1 - \Phi_1 L - \Phi_2 L^2 = 0$

les constantes arbitraires se déterminent à partir des conditions initiales:

$$R_0 = 1 \text{ et } R_1 = \Phi_1 / (1 - \Phi_2).$$

Pr. Mohamed El Merouani

13

- Cette dernière valeur se déduit en faisant $\tau=1$ dans $R_\tau = \Phi_1 R_{\tau-1} + \Phi_2 R_{\tau-2} \quad \tau > 0$.

$$\text{Donc} \quad R_0 = A_1 \lambda_1^0 + A_2 \lambda_2^0 = 1$$

$$R_1 = A_1 \lambda_1 + A_2 \lambda_2 = \Phi_1 / (1 - \Phi_2)$$

- Si on résoud ce système pour A_1 et A_2 , et en substituant les valeurs obtenues dans sa solution $R_\tau = A_1 \lambda_1^\tau + A_2 \lambda_2^\tau$, on peut appliquer cette formule pour déterminer la valeur de R_τ pour n'importe quelle valeur de $\tau > 0$.

Pr. Mohamed El Merouani

14

- Il faut tenir compte que A_1, A_2, λ_1 et λ_2 ont été calculer a partir de Φ_1 et Φ_2 .
- Maintenant, on peut poser le problème inverse, c'est-à-dire, déterminer Φ_1 et Φ_2 à partir du corrélogramme.
- Dans ce dernier cas, en faisant $\tau=1$ et $\tau=2$ dans l'équation $R_\tau = \Phi_1 R_{\tau-1} + \Phi_2 R_{\tau-2} \quad \tau > 0$, on obtient le système des équations suivant:

$$R_1 = \Phi_1 + \Phi_2 R_1$$

$$R_2 = \Phi_1 R_1 + \Phi_2$$

Pr. Mohamed El Merouani

15

- Le système antérieure s'appelle le système des équations de Yule-Walker.
- Résolvant ce système pour Φ_1 et Φ_2 , on obtient:

$$\begin{pmatrix} \Phi_1 \\ \Phi_2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & R_1 \\ R_1 & 1 \end{pmatrix}^{-1} \begin{pmatrix} R_1 \\ R_2 \end{pmatrix}$$

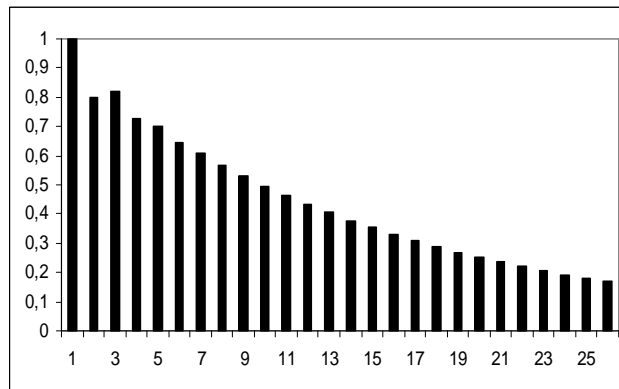
- Représentons le corrélogramme pour quatre modèles AR(2).

Pr. Mohamed El Merouani

16

Corrélogramme pour le modèle:

$Y_t = 0,4Y_{t-1} + 0,5Y_{t-2} + e_t$. Où on a pris $R_0 = 1$,
 $R_1 = 0,4/0,5$ et $R_t = 0,4R_{t-1} + 0,5R_{t-2}$ pour $t > 1$

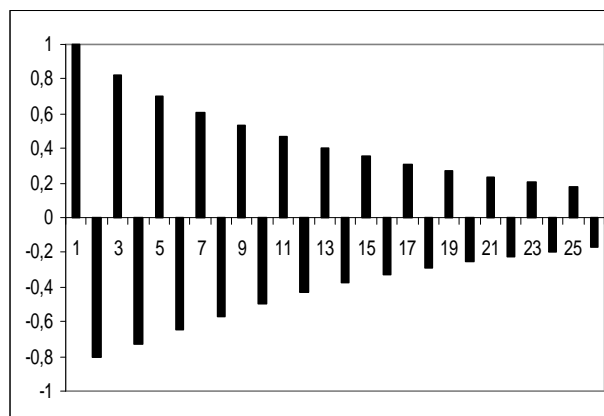


Pr. Mohamed El Merouani

17

Corrélogramme pour le modèle:

$Y_t = -0,4Y_{t-1} + 0,5Y_{t-2} + e_t$. Où on a pris $R_0 = 1$,
 $R_1 = -0,4/0,5$ et $R_t = -0,4R_{t-1} + 0,5R_{t-2}$ pour $t > 1$

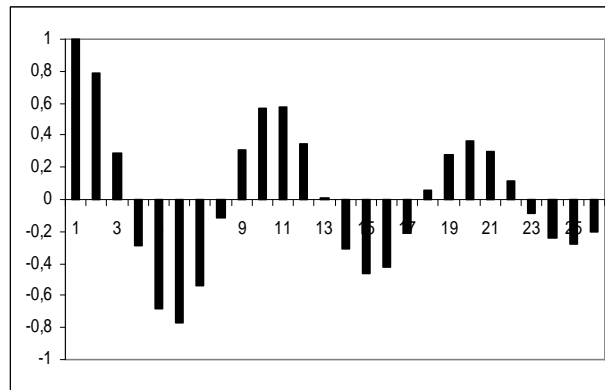


Pr. Mohamed El Merouani

18

Corrélogramme pour le modèle:

$Y_t = 1,5Y_{t-1} - 0,9Y_{t-2} + e_t$. Où on a pris $R_0 = 1$,
 $R_1 = 1,5/1,9$ et $R_t = 1,5R_{t-1} - 0,9R_{t-2}$ pour $t > 1$

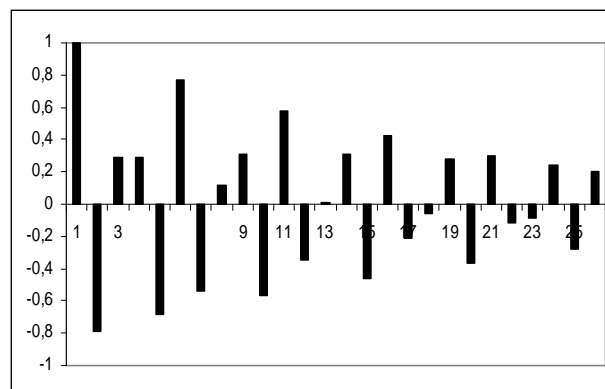


Pr. Mohamed El Merouani

19

Corrélogramme pour le modèle:

$Y_t = -1,5Y_{t-1} - 0,9Y_{t-2} + e_t$. Où on a pris $R_0 = 1$,
 $R_1 = -1,5/1,9$ et $R_t = -1,5R_{t-1} - 0,9R_{t-2}$ pour $t > 1$



Pr. Mohamed El Merouani

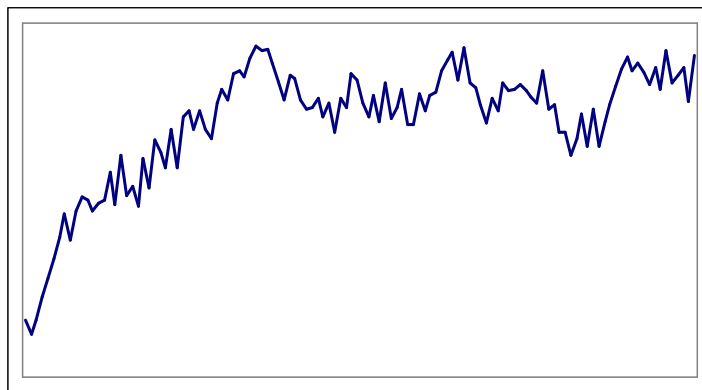
20

- Maintenant, on va présenter les réalisations générées artificiellement à partir des nombres aléatoires pour tous ces modèles AR(2).
- Dans les quatre cas, on a pris $Y_0=0$ et $Y_1=0$ comme valeurs initiales.

Pr. Mohamed El Merouani

21

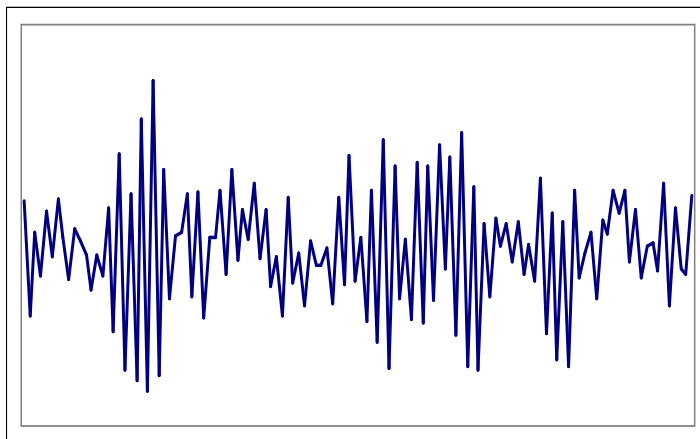
Réalisations du modèle: $Y_t = 0,4Y_{t-1} + 0,5Y_{t-2} + e_t$



Nombres d'observations: 120 Pr. Mohamed El Merouani

22

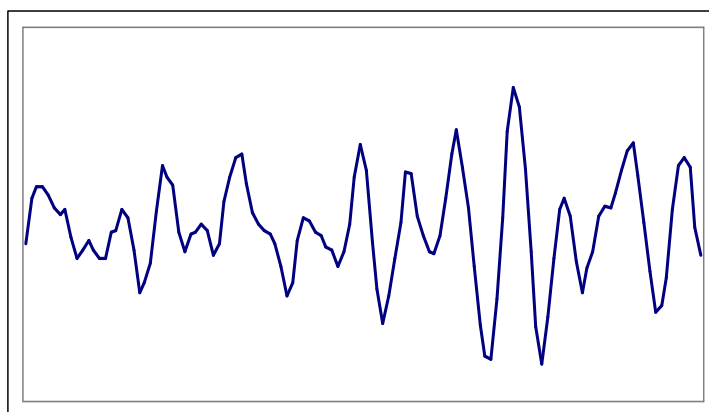
Réalisations du modèle: $Y_t = -0,4Y_{t-1} + 0,5Y_{t-2}$



Nombres d'observations: 120 Pr. Mohamed El Meruani

23

Réalisations du modèle: $Y_t = 1,5Y_{t-1} - 0,9Y_{t-2}$

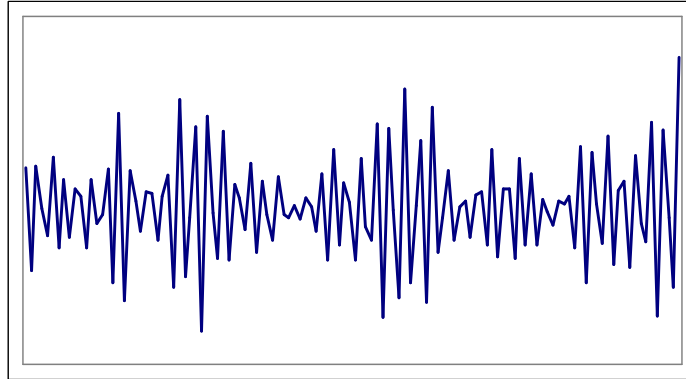


Nombres d'observations: 120

Pr. Mohamed El Meruani

24

Réalisations du modèle: $Y_t = -1,5Y_{t-1} - 0,9Y_{t-2}$



Nombres d'observations: 120

Pr. Mohamed El Merouani

25